

Installée maintenant à Avelin, Gecco donne un coup d'accélérateur à son développement

Mettre les déchets alimentaires à la poubelle. Inconcevable pour Julien Pilette et son beau-père Michel Millares, soucieux de préserver la planète. Ils ont fondé en 2007 Gecco qui transforme les déchets en énergies locales renouvelables. L'entreprise, installée depuis mai à Avelin, ouvrira en octobre sa nouvelle unité de production.

Par Marie-Catherine Nicodème Et Pascal Bonnière (Photos) | Publié le 04/08/2019



L'entreprise Gecco a quitté Vendeville et a investi dans un site plus grand, dans le parc des Marlières, à Avelin. Photo Pascal Bonnière



« *Le Nord, c'est le pays de la frite !* » Indéniable constat pour Michel Millares et Julien Pilette. Comme pour tout ch'ti d'ailleurs. Mais en les dégustant, le beau-père et beau-fils savouraient l'idée de valoriser les huiles de friture, de limiter l'impact environnemental. Juste « *de faire notre part* », glisse Julien Pilette. D'agir, « *on n'est pas du genre à faire des manifs toute notre vie.* » En trouvant un modèle économique sur une base sociale et humaniste. Avec ce pari fou : « *miser sur un éveil global des consciences.* »



Dans leur nouveau site à Avelin de 15 000 m² où œuvrent dix salariés, près de treize ans après le lancement de Gecco, on se dit qu'ils ont réussi à faire leur part : « *Je ne suis pas du genre à faire des bilans, je vais toujours de l'avant, s'excuse presque Julien Pilette. J'ai calculé néanmoins que, depuis le lancement de l'activité, on a économisé les émissions de gaz à effet de serre de 11 Français, tout au long de leur vie.* »

« On sera capable de produire 5 000 litres de biodiesel par jour. De fournir plus de monde. »

Il est loin le temps où Julien prospectait et collectait, au volant de sa camionnette, les restaurateurs : « *Aujourd'hui, Gecco fait une tournée de 2 000 professionnels de la restauration dans la région* », glisse son beau-père. **Récupère des huiles de friture (aussi chez plusieurs industriels comme McCain, et les particuliers via les déchetteries), mais aussi du marc de café, des graisses animales, biodéchets... Et réalise l'objectif sous-jacent : créer une filière intégrée.**

Développement industriel

L'implantation à Avelin, sur un site plus grand qu'à Vendeville, permettra d'agrandir l'unité de production de transformation de l'huile de friture en biodiesel et de donner un coup d'accélérateur de l'activité.

Pendant des années, ils ont réfléchi avec des chercheurs à cette transformation, sans polluer, en impactant le moins possible l'environnement, tout en étant dans les clous des réglementations. « *La recette a été élaborée en laboratoire à l'université de Lille 1 en 2013* », ne peut oublier Michel Millares. Elle franchira une autre étape en octobre, avec le lancement de la nouvelle unité de production : « *À Vendeville, l'unité était pilote. Elle était capable de produire 400 litres par jour.* **De quoi faire rouler l'autocar scolaire, la laveuse de la ville de Lille. Puis d'autres véhicules de collectivités et entreprises françaises.**

À Avelin, « *on sera capable de produire 5 000 litres de biodiesel par jour. De fournir plus de monde. On retient un peu les demandes jusqu'à présent.* » Preuve qu'« *on peut contribuer au mix énergétique en augmentant la part d'énergie renouvelable. Il n'y a pas que le pétrole dans la vie !* »